



Au Fils d'Indra

L'atelier

au fil des mois

N° 46

Octobre 2013

Édito



Chers Amis,

Où en sommes-nous, depuis le N° 45 de juin ?

Les visiteurs de nos expositions sont toujours aussi nombreux et émerveillés par la beauté des toiles brodées. Elles suscitent toujours autant d'admiration.

Depuis plus de 40 ans, nous avons déjà aidé deux générations de brodeuses, souvent en grande détresse, à vivre dignement du fruit de leur travail. Surtout, nous leur avons procuré des moyens pour que leurs enfants

aient accès aux études secondaires, ou même supérieures. Il est impossible d'oublier les sourires, la beauté et la dignité de ces femmes. **Il est impossible de les abandonner.**

Dès l'origine, la réussite de cette association repose par l'action tenace de bénévoles animés par la volonté de Marie-Rose et depuis 24 ans c'est autour de François Casimir, notre Directeur de l'association française qu'ils s'investissent. Nous ne pouvons qu'exprimer notre admiration et notre gratitude à tous ceux qui s'engagent dans l'organisation des expositions, mais aussi aux équipes anonymes qui entourent et épaulent François dans toutes ses tâches.

Aujourd'hui, notre association rencontre des difficultés. La situation de notre mouvement est fragile. Pour 2013, après 6 mois sans grande exposition, nous n'étions pas en mesure de réaliser les ventes nécessaires assurant les besoins financiers de l'atelier à Pondichéry et reconstituer notre trésorerie. Il y avait lieu d'être inquiets. Là-bas nous avons à faire face à une inévitable augmentation du budget de l'atelier pour compenser l'inflation due à la roupie fortement dévaluée. Par contre il serait dommage, faute de trésorerie suffisante, de ne pas profiter du taux de change Euro/Roupie actuellement très favorable. Nous nous sommes efforcés de solliciter le soutien d'entreprises, au-delà du « sponsoring » pour la prise en charge de nos frais d'exposition. Nous nous heurtons aux difficultés induites par la situation économique générale et c'est, pour l'instant, sans guère de résultat. Nous avons alors réalisé, durant cette période d'été, des mini-expositions (Paris, La Capelle Bleys, Aix-les-bains, Labastide Rouairoux et la voûte Daumesnil à Paris) qui ont provoqué l'achat de près de 170 toiles. Nous poursuivons, parallèlement, la refonte de notre site Internet pour le rendre plus attractif.

Heureusement, cet automne, 7 expositions se succèdent et parfois se superposent : La Rochelle, Vannes, Paris 7^{ème}, Combourg et Château-Giron pendant celle de Rueil, puis Hyères. Même si les périodes ne sont pas toujours propices (notamment pour inviter les enfants des écoles) et si les locaux mis à notre disposition sont parfois plutôt exigus, nous savons que nous pouvons compter sur le dévouement des organisateurs pour que cela se transforme en une suite de succès.

Pour chacun d'entre nous, il est plus important que jamais, de se sentir constamment et fortement concerné. **Il nous faut des salles et surtout des responsables** prêts à saisir toutes les opportunités et à s'engager en recrutant et motivant les personnes qu'en général nous pourrions ensuite convaincre d'accepter de participer au montage et au déroulement d'une exposition. En effet, si nous avons déjà des projets prometteurs pour 2015, il nous manque encore plusieurs expositions en 2014. Nous rencontrons des difficultés à trouver des salles gratuites et appropriées, compte tenu des élections. Toutes vos initiatives sont donc les bienvenues. Nous aurons sans doute même besoin de redynamiser la collecte de dons et l'organisation de manifestations, spectacles, concerts, tombolas. Il nous faut enfin élargir le fichier des amis et adhérents, source de nouveaux réseaux, indispensables à la pérennité de notre action. Il faut tenir chacun au courant de nos évolutions, ainsi en diffusant le plus largement possible ce « Fil des Mois », entre autres actions de communication.

Je sais pouvoir compter sur vous pour tout cela et j'assure chacun de mon soutien indéfectible.

Pierre Lemaître

La vie des expositions
pages 2 et 3



Expositions
Agenda 2014/2015
page 4



Le travail
rue Traversière
page 5



La pauvreté
en Inde
pages 6 et 7



Carnet
page 8

UNE RELANCE D'EXPOSITIONS ENCOURAGEANTE

Avec 7 expositions programmées, notre automne sera chargé. Il a déjà bien commencé : La Rochelle, Vannes et Paris VII^{ème} (à un moindre niveau cependant) ont été des succès. Un accueil de plusieurs milliers de visiteurs, l'achat de nombreuses toiles reçues par anticipation, exceptionnellement disponibles. Les commandes passées et des résultats financiers auront permis de procurer des mois de travail à l'atelier de Pondichéry. Bravo et merci à tous, pour les brodeuses.



Une fois de plus, les visiteurs (des écoliers aux membres des municipalités) sont subjugués **par la beauté des toiles** brodées. La diversité des motifs et des couleurs provoquent

un enchantement. Dessinateurs et brodeuses sont de véritables artistes dont le superbe savoir-faire et la qualité du travail ont été unanimement admirés et loués, avec beaucoup de respect. Aussi c'est la découverte de cette belle association, peu connue pourtant, faisant survivre un art ancestral qui aurait pu disparaître et qui permet à ces femmes artistes du bout du monde et à leurs familles de vivre dignement de ce travail.

Les visiteurs ont aussi été très sensibles à l'**accueil**, conquis par l'**ambiance chaleureuse des expositions**. Ils ont apprécié l'efficacité de l'organisation, le sourire et la gentillesse des bénévoles bien répartis dans les salles, se relayant à la table de vente des cartes postales, de la tombola ou à la prise de commandes. Toutes les dames rivalisaient d'élégance et d'amabilité, certaines prenant systématiquement l'initiative d'apporter des bouquets de fleurs. Comme toujours, le visionnage du film n'a laissé personne indifférent. Les commentaires des toiles et les échanges avec les visiteurs ont été unanimement salués et tout le monde a pu voyager durant cette exposition : l'Inde nous a fait rêver. François Casimir nous a regalé avec ses fascinantes explications et nous a aussi transportés en



montrant ses superbes photos sur sa tablette, dont les toiles sur l'Inde d'aujourd'hui se font l'écho. A Vannes comme à la Rochelle nous avons bénéficié de visites d'amitié et d'encouragement de la part d'organisateur d'expositions précédentes. C'est ça « la famille Indra ». Toutes ces tâches sont assumées, au long des journées d'exposition, avec beaucoup de polyvalence et d'entraide. C'est sans doute pourquoi, à chaque fois, des personnes extérieures ont témoigné de leur soutien, par exemple en revenant avec des gâteaux ou du thé.

Tout ceci n'est possible que grâce à l'**implication des bénévoles locaux dans tout un travail de préparation**. Il faut d'abord faire connaître l'exposition. Ici, la réussite suppose d'abord une très large distribution de tracts et affiches mais aussi de la



transmission des invitations mail à tous ses contacts. Lors de l'installation, les toiles ne prennent vie que grâce au repassage... et leur mise en valeur repose sur un accrochage intelligent parachevé par un éclairage soigné. D'où aussi l'importance du travail des messieurs, perchés sur les escabeaux, à



LA VIE DES EXPOSITIONS (suite)



régler tout ça. Les toiles prennent ainsi un relief particulier avec une apothéose en soirée lorsque la lumière extérieure baisse. Avant il aura fallu prendre des contacts, des rendez-vous avec des sponsors éventuellement prêts à nous aider en assumant tout ou partie des frais : locations des locaux, s'ils ne sont pas offerts, impression des tracts et affiches ou encore les frais du cocktail du vernissage car notre objectif est que presque tout l'argent des ventes aille aux brodeuses. Il faut aussi toucher et charmer les médias écrits, radio ou télé pour qu'ils parlent de l'événement. La ville aussi doit être incitée à annoncer l'exposition dans ses publications, son agenda culturel et sur ses panneaux d'affichage et lumineux ; l'Office de Tourisme où il est bon d'expliquer aux hôtesses de quoi il retourne, les Associations locales, l'Association « Accueil des Villes Françaises » qui peut, souvent, apporter



Une exposition privée en appartement

une aide précieuse, etc... Pour finir on demande aux bénévoles de participer au démontage de l'exposition, heureusement très bien organisé et beaucoup plus rapide. En général en un peu plus d'une heure tout a rejoint les sacs et les voitures souvent transformées pour l'occasion en véritables camionnettes. Ce sont indéniablement des charges, mais tous s'y emploient avec dévouement.



Deux animatrices révisent les explications de toile

Les bénévoles reconnaissent que **ces efforts sont bien récompensés par la chaleur humaine et les relations exceptionnelles de fraternité toutes simples qui se développent entre eux durant l'exposition.** On se sert régulièrement du thé et du café dans les immanquables moments creux. Les échanges autour des souvenirs de ceux qui se sont déjà rendus en Inde sont d'une grande richesse et laissent bien des belles images dans les yeux. En fin d'exposition, toute l'équipe est conviée à un moment convivial important lors d'un dîner partagé où sont



Dîner de fin d'exposition

annoncés les résultats des ventes et une évaluation du nombre de semaines ou de mois de travail assurés aux brodeuses. Ainsi, en participant à cette belle aventure culturelle, artistique et humanitaire, ces valeurs soutenues par l'Association « Atelier au Fils d'Indra » depuis bientôt 45 ans, tous partagent un instant magique qui fait de chaque exposition un événement inoubliable qui restera longtemps dans leurs cœurs. Il ne leur reste plus qu'à faire vivre cette amitié et continuer à parler de l'Association dont les expositions se suivent partout en France. Rendez-vous à la page agenda de nos « Fil des mois » ou sur le site www.atelier-indra.org.

Merci donc à tous. Grâce à vos efforts en commun, au-delà de l'aspect financier c'est de la dignité et de la reconnaissance que l'on adresse aux brodeuses.

Sur des interviews des responsables d'expositions
Claire Le Bartz (Vannes),
et Charles Frapard (La Rochelle)

NOS PROCHAINES EXPOSITIONS :

HYÈRES dans le Var.

Forum du Casino : du 21 au 25 Novembre prochain
Responsable : Louisa LHOUMEAU
Tél. : 04 94 65 40 98 – email : expohyeres@atelier-indra.org

EN 2014

LAVAL dans la Mayenne (53)

Salle Scomam : du 30 janvier au 3 février 2014
Contact : Vincent HULIN
Tél. : 06 27 56 18 08 – email : expolaval@atelier-indra.org

BRY SUR MARNE dans le Val de Marne (94)

Hôtel de Malestroit : Du 5 au 12 février
Contact provisoire : Karol ROZENSKI
Tél. : 06 76 04 79 91 – email : expobrysm@atelier-indra.org

VERNON dans l'Eure (27)

Démarches en cours pour février 2014

THONVILLE en Moselle (57)

Démarches en cours pour avril 2014
Reponsables : Michel et Nicole DUMAY

PARIS XV^{ème}

Salle des fêtes de la Mairie
Démarches en cours pour le second semestre 2014

SAINT GILLES CROIX DE VIE en Vendée (85)

Démarches en cours

BORDEAUX en Gironde (33)

Aux Halles des Chartrons : du 13 au 18 novembre 2014
Contact provisoire : François CASIMIR
Tél. : 06 61 14 48 45 – email : francasindra@yahoo.fr

En 2015

YERRES dans l'Essonne (91)

Orangerie de la maison Caillebotte, au printemps.

Sont en cours de négociation :

Bourg-la-Reine, Fontenay-sous-Bois, Compiègne, Nancy, Dijon,
Plombières-les Bains, Morlaix, Val d'Isère...

Sont envisagées :

Toulouse, Senlis, Amiens, Béthune, Grenoble, Paris VI^{ème},
Saint-Maur des Fossés, Thonon-les-Bains, Saint-Dizier, Rochefort ...



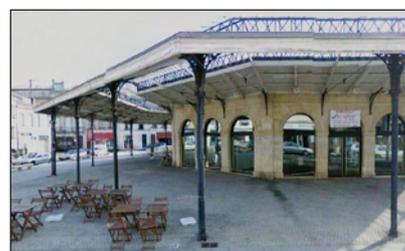
*Proche de la mairie,
la salle Scomam à Laval*



Hôtel de Malestroit à Bry sur Marne



Mairie du XV^e à Paris



Halles des Chartrons à Bordeaux



*Orangerie de la maison
Caillebotte à Yerres*

Si vous avez des amis ou de la famille qui pourraient nous aider dans ces villes ou encore organiser une exposition ailleurs, merci de bien vouloir contacter :

François CASIMIR au : 06 61 14 48 45

Email : france@atelier-indra.org ou francasindra@yahoo.fr



Une boutique rouge dans un immeuble fraîchement ravalé

Pour que les expositions aient lieu sans anicroche et soient des réussites, il y a tout un ensemble de tâches, souvent méconnues, à assumer.

Il y a quelques années, François Casimir faisait presque tout, tout seul, avec au début le soutien important de Robert Boulon son président d'alors. Peu à peu il s'est appuyé sur des personnes telles qu'Henri Lhomme, Philippe Burgeat, Anne-Marie Lahire, Lucette Courtine, etc... Mais, aujourd'hui, avec l'augmentation du nombre des expositions, il ne saurait y arriver s'il n'avait pas, à ses côtés, toute une équipe.

En effet, pour la vente des toiles, il doit d'abord, en coopération avec les responsables locaux, assurer la préparation et la mise en place des expositions : prises de contacts, validation des lieux, suivi des relations avec des organisateurs potentiels, achats, collecte et acheminement des fournitures et matériels nécessaires (toiles brodées, panneaux, éclairages...), réalisation et commande de tracts et affiches, constitution des pochettes de cartes postales, etc...



François au téléphone avec l'Atelier... en tamoul

Tout ceci suppose un roulement de permanences à notre local rénové* de la rue Traversière. Cela nécessite une organisation et une concertation autour de François pour l'accueil des visiteurs, la réception des appels téléphoniques, des mails et le suivi de la bonne prise en charge des messages.

A la suite des expositions, il importe encore de contrôler les commandes de toiles et d'effectuer la mise en banque des paiements des acheteurs. Parallèlement c'est une tâche tout à fait rigoureuse que de saisir sur ordinateur chaque bon de commande (une remarquable application dédiée nous y aide) ce qui permet de répercuter sur l'atelier à Pondichéry les toiles à produire et ensuite d'en préparer les livraisons.



Saisie des commandes

Tâche longtemps assurée par André Courtine, il faut aussi, tous les mois, aller chercher à Roissy les deux paquets de toiles (d'environ 30 kg chacun) envoyés par l'atelier. Cela débouche sur une besogne délicate et prenante : la gestion, en continu, du stock de toiles reçues en avance (vérification du nombre des toiles disponibles et suivi de l'évolution de cette réserve).

Puis c'est la distribution aux acheteurs : dispatching et envoi de paquets de toiles via les responsables d'expos, vérification du bon aboutissement et du règlement des soldes éventuels.



Routage des invitations

Ce n'est pas tout, il faut assurer la mise à jour des fichiers acheteurs, adhérents et sympathisants. Assumer de nombreuses tâches de secrétariat : mise sous enveloppe et expédition des courriers en vue des expositions ou des livraisons. Organisation de l'Assemblée Générale annuelle, réalisation des trois ou quatre bulletins « Au Fil des Mois » par an et autant de Conseils d'Administration...

Et, comme, malgré les travaux récents et une meilleure optimisation des lieux, notre espace n'est pas très vaste, le rangement et l'entretien du local doivent être permanents.



Rangement

Toutes ces charges nécessitent une coordination pas toujours facile.

Heureusement, l'entourage de François est extraordinairement soigneux et consciencieux. Merci à toutes celles et ceux dont l'implication régulière est admirable, notamment Liliane Brun, Geneviève Couillaux, Catherine Môquet, Monique Pinon, Eliane Sauvestre, pour les plus assidues de ces derniers mois. Mais il y en a d'autres qui se reconnaîtront dans ce texte, j'en suis sûr. Merci à tous.

Jef Francillon

* Rappelons-le cette rénovation, financée par deux dons spécifiques, n'a rien retiré du budget de l'atelier en Inde.

LA PAUVRETÉ EN INDE



Paillottes et temple

Aujourd'hui, certains de nos visiteurs nous disent qu'avec un développement économique annuel entre 6 et 8 %, dont font état les journalistes, et avec des personnes aussi riches que les Mittal ou les Tata, l'Inde n'a plus besoin de notre aide. Qu'en est-il en réalité ?

En fait, dans un pays en pleine mutation, d'un peu plus de 1,2 milliard d'habitants, au moins **30 à 40 % de la population vivent dans la plus extrême pauvreté** (soit entre 400 et 450 millions de personnes) et certaines études récentes indiquent même que près des 2/3 des indiens n'ont qu'un revenu journalier de moins de 2 \$ (soit un peu moins de 1,5 €). Ce serait pire que dans tout le continent africain ! En tout cas, lorsque, fin août 2013, le gouvernement indien lance un nouveau plan d'aide alimentaire aux plus démunis, il concerne plus de la moitié de la population du pays.

Comment se fait-il que cette misère perdure, malgré le développement d'ensemble de l'économie ? Au moins trois facteurs sont à prendre en compte :

1. Une partie de la croissance est absorbée par l'augmentation de la population, du fait d'un accroissement démographique annuel de plus d'1,4 %.

2. Lorsqu'on augmente les revenus, l'inflation rogne inexorablement le pouvoir d'achat, surtout celui des pauvres, du fait de la forte hausse des prix des produits alimentaires.
3. Les inégalités se creusent et l'entraide entre les groupes sociaux se heurte à différents obstacles. Certes, le gouvernement indien a mis en place des programmes d'aide aux plus défavorisés, mais les lois récentes sur la sécurité alimentaire qui prévoient des distributions de nourriture rencontrent des difficultés, notamment logistiques, dans leur mise en œuvre. Par ailleurs, comme chez nous, l'amélioration de la prospérité collective profite surtout à une élite particulièrement riche qui s'avère peu solidaire. Tandis que l'émergence et le lent essor d'une classe moyenne urbaine occidentalisee, environ 300 millions de personnes, sont actuellement limités par le ralentissement de la croissance et la dépréciation de la valeur de la roupie, ce qui renchérit les importations.

Il y a donc encore aujourd'hui, en Inde, entre 400 et 700 millions de gens vivant dans des conditions de dénuement extrême sur tous les plans :

- La **nourriture** régulière : plus de 40 % des enfants indiens de moins de 5 ans sont sous-alimentés. Ce qui fait que près d'un enfant sur trois de ceux qui souffrent de malnutrition dans le monde, habite en Inde. L'anémie y atteint même près de 70 % des enfants de moins de 5 ans, dans certaines régions.

- L'accès à l'**eau** potable : trop souvent les nappes phréatiques du sous-sol sont épuisées, parce que surexploitées ou polluées. De plus, ces dernières années, l'Inde a connu une des pires sécheresses de son histoire. Plus de 3 900 villages sont en détresse. Des canaux à sec sont souvent occupés par des bidonvilles. La majorité de la population n'a donc pas accès, du moins en continu, à l'eau dont elle a besoin pour boire, se laver et laver ses vêtements. Sa distribution est souvent limitée à moins de 2 heures par jour. On n'y reçoit, au robinet, qu'une eau imbuvable. Alors les femmes doivent aller à la pompe commune du quartier, ce qui peut leur prendre 2 à 3 heures par jour.



Les lavandiers

- L'**habitat** : bien des indiens n'ont pas de maison, donc pas d'endroit propre où dormir. Au mieux ils demeurent dans des paillotes au confort très rudimentaire.
- Les moyens convenables d'élimination des **déchets** : il y a moins de 400 millions de **toilettes** en Inde et seulement 200 des 5 000 agglomérations les plus importantes ont un tout-à-l'égout. La moitié des

LA PAUVRETÉ EN INDE (suite)



Villages



Récolte de la canne à sucre



Un vélo chargé



Au bord de la rizière



Décorticage de noix

indiens n'a donc pas de W.C., on se contente de latrines, sans chasse d'eau ni fosse septique, vidées et nettoyées manuellement.

- La **santé** : elle impliquerait, pour les plus pauvres, un accès à des soins gratuits. En Inde, la mortalité des enfants avant 5 ans est globalement de 63 pour 1 000, l'âge médian de la population est de 25 ans et l'espérance de vie est de 64 ans.

- L'énergie **électrique** et l'éclairage : seuls 200 millions d'indiens y sont connectés en continu, tandis que 300 millions n'y ont pas du tout accès.

- L'**éducation** : il y aurait encore en Inde près de 30 % d'analphabètes (alors qu'il y en avait 37 %, il y a 15 ans). L'école primaire est obligatoire, mais de nombreux enfants pourtant inscrits n'y vont pas réellement, étant obligés de travailler très jeunes (ce serait le cas pour 12 % d'enfants entre 5 et 14 ans). Enfin si les écoles ont des bâtiments, elles n'ont souvent pas d'enseignants.



Travail d'enfants

Comment ne pas être ému par les besoins criants que révèlent ces chiffres ? Une action telle que la nôtre est concernée, car si les pauvres les plus visibles sont les mendiants des bidonvilles urbains où s'entassent 60% des habitants des grandes agglomérations, les plus nombreux sont ceux qui demeurent dans les 650 000 villages paysans où se concentre, isolée, la population du « bas de la pyramide ».

Il est clair que **cette situation ne sera pas toujours sans issue**. Ne serait-ce que parce que la pauvreté d'une partie importante de la population est aussi le moteur de l'innovation. En Inde, elle oblige à trouver des solutions « frugales » (peu coûteuses), rapides et faciles à mettre en œuvre,...

Nous sommes aujourd'hui à la croisée des chemins.

Notre soutien reste crucial. Et il serait dramatique que nous envisagions de laisser les indiens se débrouiller entre eux. La population indienne misérable n'est pas celle qui prend des emplois aux pays industrialisés. Et si l'Inde se développe, dans le futur **seule notre solidarité d'aujourd'hui peut créer les conditions d'échanges mutuels réciproques et de coopération pérenne.**

Pierre Lemaître

Chers lecteurs,

Peut-être êtes-vous surpris par la forme de ce bulletin qui n'a pas repris à chaque paire de pages le traditionnel pendant Inde-France et par son article plutôt sombre sur la pauvreté en Inde. Certes ces vérités n'engendrent pas l'euphorie et pourraient provoquer un sentiment d'impuissance et de rejet dans une France qui, elle même, a bien des soucis.

Il ne fallait pas laisser s'installer le sentiment qu'à Pondichéry nos brodeuses deviendraient bientôt des nanties dans un pays sorti d'affaire. Loin de là !

Pour l'Atelier, notre action doit se poursuivre, nous n'avons pas le droit de les abandonner vers un retour à une misère que beaucoup d'entre elles ont à peine quittée.

Je me permettrai de citer le père Ceyrac dans le film d'Anne-Marie Masquin sur son action en Inde du sud dans les années 80 :

« **Des gouttes d'eau, des choses vraies** », tout un symbole...

Jef Francillon

Le prochain bulletin de février sera principalement consacré aux brodeuses et à l'atelier, enrichi par le séjour, très demandé, de Pierre, président de l'association, à la fin janvier .



... **Le Carnet** ...



Nous disons toute notre joie à Cécile Rozenski qui a donné naissance à BENOIT le 4 août dernier. Nos félicitations aux heureux grands-parents, Françoise et Karol et nous partageons le bonheur de toute la famille.



Décès :

Jean-Paul Hugot

C'est lors d'une réunion préparatoire à Saumur que j'ai fait connaissance avec cet homme d'une grande élégance et d'une courtoisie rare. C'était un meneur d'hommes exceptionnel ! Avec son épouse Marie-Christine, malgré quelques petites séquelles physiques que lui avait laissé un AVC, il a animé cette équipe d'une manière admirable, mettant toujours en avant ceux qui l'entouraient. Je ne remercierai jamais assez Jean-Paul et Marie Francheteau de me les avoir fait connaître. Le 14 juillet 2013 Jean-Paul nous a quittés subitement à l'âge de 65 ans. Le 20 juillet l'église de Saint-Nicolas de Saumur était pleine à craquer, les Saumurois, les autorités de l'État ainsi que les autorités locales sont venus nombreux pour rendre un dernier hommage à cet ami. Jean-Paul était maire de Saumur de 1983 jusqu'en 2001. Il était aussi ancien Conseiller Général, Député Européen et Sénateur. Nous présentons toutes nos condoléances à son épouse Marie-Christine ainsi qu'à sa famille.

François Casimir

M^{me} Hariharane

Nous venons d'apprendre la disparition de M^{me} Hariharane, épouse de l'ancien président de l'Atelier de Pondichéry. Elle est décédée d'une crise cardiaque. Les obsèques ont eu lieu, à Chennai, le 9 octobre. Nous exprimons à Monsieur Hariharane et à sa famille notre vive émotion et nous leur présentons nos condoléances.



BULLETIN D'ADHÉSION
à retourner à **ATELIER AU FILS D'INDRA**
32, rue Traversière – 75012 PARIS

1/ M^r, M^{me}, M^{lle} : Nom : Prénom :

2/ M^{me}, M^{lle} : Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél. : E-mail :

Souhaite adhérer à l'association **ATELIER AU FILS D'INDRA** et joins un chèque de 15 euros (20 euros pour un couple) en règlement de sa cotisation (*y compris l'abonnement à L'atelier au fil des mois*).

Adresse à l'association **ATELIER AU FILS D'INDRA** un don de € pour lequel un reçu, ouvrant droit à l'exonération fiscale légale, lui sera adressé en retour.

« **L'atelier Au Fil des Mois** » est une publication de l'association « **Atelier au Fils d'Indra** » – 32 rue Traversière – PARIS XII^{ème}

Directeur de publication : Pierre Lemaître – Rédacteur en chef : Jef Francillon

Mise en page : Pierrette Mesnard – Diffusion : Georges-Marie Chatelain

N° ISSN en cours – Dépôt légal à la parution